

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 68 (1971)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** Pratique ou technique apicole ; Pesées et stations d'observations

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

lègues. Ayez en un mot le feu sacré, l'amour de ce beau métier qu'est l'apiculture, si intéressant et enrichissant (moralelement s'entend !), par le contact avec ce monde merveilleux des abeilles, et avec cette Nature, cet « environnement » dont on commence à comprendre qu'il est en péril, et qu'il est indispensable à une vie vraiment équilibrée.

A vous tous, chers jeunes amis, et à vos familles, c'est du fond du cœur que nous vous souhaitons santé, bonheur, succès, pour l'année présente bien sûr mais surtout pour votre avenir.

Marchissy, le 11 mars 1971.

*Ed. Bassin.*



## PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

### LE NOURRISEUR CADRE

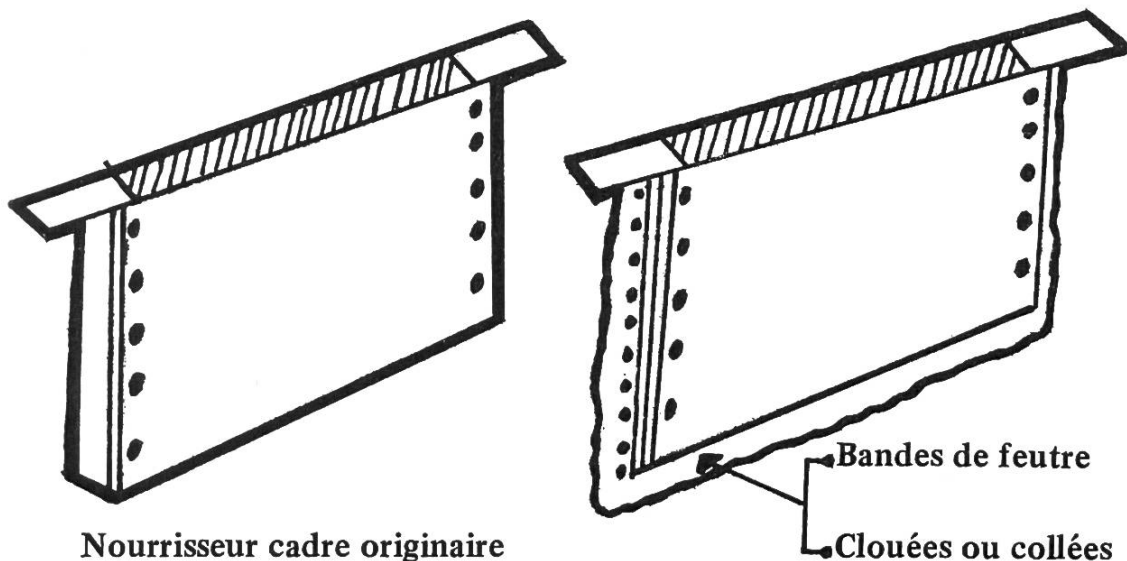
Il s'agit d'un récipient plat en bois qui prend la place d'un cadre dans le corps de ruche. L'épaisseur extérieure de ce nourrisseur est de 35 millimètres, l'épaisseur de la volige est de 7 millimètres, il y a donc un vide intérieur d'à peu près 21 millimètres, cela permet de distribuer deux ou trois kilos de sirop en une seule fois.

Habituellement, ce modèle se place près du nid à couvain. On lève une planchette pour donner le sirop, puis pour enlever le nourrisseur.

Ces manipulations de planchettes sont peut être sans grande importance lors du nourrissage de printemps, mais elles ne sont sûrement pas recommandées lors du nourrissage d'automne et c'est cependant à ce moment là qu'il est intéressant de donner le plus de sirop d'un coup.

On pourra utiliser le nourrisseur cadre d'une façon un peu différente.

On le placera à l'une des extrémités de la ruche, après le dernier cadre laissé



en place pour l'hiver et on percera la planchette qui se trouve au-dessus pour donner le sirop. Bien entendu, on ne percera pas tous les ans une nouvelle planchette, celle-ci pourra être déplacée pour se trouver en dessus du nourrisseur, selon le nombre de cadres restant dans la ruche.

Cette ouverture sera bouchée une fois le nourrissage fini et la ruche en aura une autre, comme il est d'usage, dans la planchette du centre.

J'expliquerai plus loin que deux ouvertures sont parfois utiles.

Ce nourrisseur n'aura, en fait qu'un espace permettant juste le passage des abeilles, les deux côtés et le bas seront garnis de bandes de feutre touchant les parois et le plancher de la ruche.

Lors de sa mise en place (à l'automne) on peut garnir l'espace laissé entre le nourrisseur et le côté de la ruche avec ce que l'on veut : paille, vieux journaux, etc... Ainsi utilisé, ce modèle fait aussi office de planche de partition, il peut rester tout l'hiver dans la ruche et sera encore très utile au printemps, quant il fera assez chaud pour distribuer du sirop.

Je parlais de deux ouvertures dans les planchettes d'une ruche, leur utilité n'est plus à démontrer. L'été, quant il fait très chaud, que les ruches barbent n'importe où qu'elles soient et cessent tout travail, on ouvre les deux trous, on fixe un grillage très fin dessus. Il s'établit ainsi un léger courant d'air avec le trou de vol, ce qui améliore immédiatement la condition des abeilles. Si par la suite ces ouvertures gênent les abeilles elles les propolisent soit en partie soit entièrement, elles ne gardent que ce qui leur convient on n'a donc pas à s'en occuper. (Deux ouvertures assez petites sur deux planchettes sont plus efficaces contre la chaleur qu'une ouverture plus grande sur une seule planchette.)

Mme G. Konrad,  
32 bis, quai de Serin, Lyon.

## PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS

### Hiver 1970-1971, du 1<sup>er</sup> octobre au 5 mars

<i>Alt.</i>	<i>Station</i>	<i>dim.</i>	<i>Observations</i>
357	La Plaine	6,200	Fin février, quelques belles sorties avec apports de pollen. Dans quelques ruches, mortalité assez forte et un peu de dysenterie.
400	Troinex	6,000	Etat général très bon.
450	Lussy/Morges	7,300	Tout va bien.
480	Payerne I	5,700	Hivernage normal, mortalité irrégulière, plus forte dans les Dadant. Ces jours, — 10 à — 15°. Sérieux coup de frein au développement.
485	Courfaivre	6,500	Hivernage normal, belles sorties de propreté par journées ensoleillées.
500	Bex	5,150	Dim. du 27 novembre au 5 mars.
780	Villarimboud	3,750	L'hivernage fut bon. Belles sorties. Pas de perte.
835	Vollèges	7,000	Hiver particulièrement clément, magnifiques sorties au début janvier. Aucun apport de pollen n'a encore été constaté.
970	Le Locle	6,000	L'hivernage paraît normal, à ce jour, peu de mortalité et pas de dysenterie.

Que ce froid sibérien régnant en ce début de mars, n'incite personne à se rendre au rucher, est dans une certaine mesure compréhensible. Toutefois, nous sommes contrariés, du peu d'empressement de nos responsables, d'aller relever le résultat de leur balance. Que faudra-t-il faire pour secouer, une fois pour toute, cette apathie.

Nous rappelons à nos membres possédant une balance SAR qu'il est de leur devoir, de nous renseigner ponctuellement.

Le prochain relevé se fera le 5 avril et devra parvenir au préposé pour le 10 avril. D'avance, nous vous en remercions.

En ce qui concerne l'hivernage de nos abeilles, il semble, que jusqu'à fin février, suite à un hiver extrêmement clément, tout s'est bien passé. Par contre, les températures exceptionnellement basses en ce début de mars, pourraient bien causer quelques surprises. Une fois de plus, nous constatons, pour attendre les beaux jours la conscience tranquille, qu'il ne faut pas lésiner avec le nourrissage d'automne.

Genève, le 11 mars 1971.

*O. Schmid.*

## **DÉTENTEURS D'UNE BALANCE, CECI VOUS CONCERNE !**

Encouragé et soutenu par des membres fidèles, le service des pesées et stations d'observations, aimerait développer son cercle d'informateurs. Pour se faire, il nous faudrait encore quelques collaborateurs possédant une balance et voulant bien régulièrement, nous faire part de leurs observations. Une indemnité de Fr. 5.—, par communiqué, sera allouée aux possesseurs d'une balance personnelle.

Les intéressés sont priés de s'adresser au soussigné.

*Otto Schmid,*  
avenue de Crozet 20,  
1211 Genève 28.

---

## **DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE**

---

### **L'ABEILLE ET LE MAUVAIS ŒIL**

#### **L'abeille dans les croyances et les superstitions populaires**

*par le Dr Schweisheimer, notre correspondant à New York,  
traduit par la rédaction*

Les animaux qui depuis l'Antiquité jouissent d'une grande popularité comme l'abeille, ont naturellement toujours joué un rôle dans la superstition des peuples. L'abeille appartient à ces animaux qui devaient procurer aide contre le mauvais œil. Une ancienne croyance populaire admettait que par un seul regard, le malheur pouvait frapper un homme et qu'il y avait des gens